

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 049 Fors qu'à t'aymer n'ay ailleurs entente](#)

[1529_Rond350_StDenis] 049 Fors qu'à t'aymer n'ay ailleurs entente

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséFors qu'a t'aymer n'ay ailleurs entente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 049

Folio

tation C5v, C6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeauſe

Qui seroit feur.

¶ Par fois diriez que bien elle me gouste
Tantost apres sembla que cher luy couste
Parler a moy disant ouy/nenny/bien
Pour abbreger plus ne dueil estre sien
Puis qua laymer on perd sa peine toute

Qui seroit feur.

¶ Deuant les yeulx de mon entendement
Se vient offrir continuellement
Icelle dame aupres du vif bien paincte
Qui a mon cuer a donne mainte estraicte
De dueil/dennuy/de peine/et de tourment
¶ En austre lieu ie nay mon pensement
Et mest aduis depuis mon partement
Que ie la voy a chascune heure empraincte

Deuant les yeulx.

¶ Tant de regrez massailent asprement
Que suis contraint p foys soudainement
Deuant les gens de faire ma complainte
Car pour laymer ie seuffre douleur mainte
Dot il me viet vng tresgrat troublement

Deuant les yeulx.

¶ Pors qua taymer nay ailleurs entente
Et ne me chault qui que sen mescontente
Mais que sans plus ie te puisse complaire

Doyre et si ditz pour seruice te faire
Que corps et biens de bon cuer te presete
¶ Ne pense pas que de ce te mente
Quant ie te voy devant mes yeulx p'sente
Il nest nul bien qui t'at or me sceust plaire
Fors qua taymer.

¶ Je suis tout tien; voire mieulx q ta rete
Si te supply dame tres excellente
Que ton vouloir ne soit au mien contraire
Car si tu veulx par rigueur me deffaire
Jamais ne puis au monde auoir attente
Fors qua taymer.

¶ Depuis vng peu iay vng amour nouvel
Qui ma attaint par dedans la ceruelle (le
Si tresauant que ien perds contenance
Car sans cesser iay en ma souuenance
Les parfaitz biens & grans valeurs dicelle
Tressaige elle est/en bon poict/ gête & belle
Et pour cela que ie la congnois telle
Je layme plus que toutes ceulx de france

Depuis vng peu.

¶ Comme subiect et dray esclaue dessus
Seruir la dueil: voire en toute querelle
De corps et biens tant que iauray puissance
Esse a de moy bon gaige en assurance